

Ni voile, ni niqab, ni qamis ! C'est mon choix pour Saint-Nazaire aussi. Par Philippe Bescond-Garrec

écrit par Philippe Bescond-Garrec | 3 mars 2014



✘ Me faire traiter « d'enculé de ta race », comme lors du tractage de samedi dernier aux abords du centre commercial du Paquebot, par une rouée mère de famille visiblement convertie et voilée, accompagnée de ses 3 enfants en bas âge, qui, excellant dans l'inversion de la charge, m'accusa de l'agresser devant sa progéniture, ne fait que renforcer ma détermination à exiger l'interdiction de ce signe ostentatoire de la soumission des femmes et de l'endogamie qu'il suppose en réservant celles-ci aux mâles de la communauté et à eux seuls.

Sachant que derrière la femme se cache l'homme prescripteur de cet odieux attribut, je suis tout autant déterminé à réclamer la prohibition des tenues masculines du même tonneau qui sont autant d'étendards communautaristes et sécessionnistes contraires à nos us, à nos coutumes, à la laïcité et à la saine neutralité de l'espace public qui prévalait naguère en France.

Que certaines puissent prétendre que « le voile c'est leur

choix » et que pour certains le « qamis » soit une prescription et une marque de dignité ne change rien à l'affaire. Les unes sont pour moi des traîtresses à la lutte des femmes pour leur liberté et leurs droits et les autres des oppresseurs sexistes.

Les deux, par leur intransigeance et leur volonté de confrontation, sont les vecteurs de futurs affrontements qu'il nous faut à tout prix éviter.

Ni voile, ni niqab, ni qamis !

Philippe Bescond-Garrec, responsable adjoint Pays de Loire *Résistance républicaine* et candidat aux municipales de Saint-Nazaire.